

31 décembre 1979

Plus l'accomplissement est grand, plus l'attachement l'est aussi

Maharaj : Beaucoup d'activités ont cours dans l'utérus pour permettre la transition du non-être vers l'être. Le non-être continue, même après l'accouchement de l'enfant, jusqu'à l'âge de trois ans.

Visiteur : Certains ont la chance d'accomplir de grandes choses dans la vie.

M. : Plus l'accomplissement est grand, plus l'attachement l'est aussi ? Même un incident insignifiant dans la vie reçoit une grande publicité dans le monde entier. On doit faire attention à tout moment. Il y a la liberté seulement dans la connaissance du Soi.

V. : Un guru donne l'initiation à son disciple. Le mot sanskrit pour initiation est Anugraha. Quelle est sa signification ?

M. : Vous devez accepter graha, votre véritable identité, de votre guru. Il dit que vous êtes la conscience atomique (anu). Les disciples continuent d'avoir leur identité du corps. Mais cela ne veut pas dire accepter l'initiation.

V. : A partir de quel âge commence l'accumulation de la connaissance ?

M. : Pour accumuler la connaissance, l'enfant doit d'abord savoir qu'il existe. C'est la connaissance de soi (et non pas la connaissance du Soi). Cela arrive environ vers l'âge de trois à cinq ans. Cela arrive quand l'enfant commence à reconnaître sa mère. La collecte de l'ignorance commence par la suite.

V. : Si l'on enseigne à l'enfant qu'il n'est pas le corps mais la conscience ou le Soi, va-t-il réaliser le Soi plus rapidement ?

M. : L'enfant ne comprendra pas. Il se souviendra des mots et les répétera comme un perroquet. Cela ne l'aidera en aucune façon. A la fin de la durée de vie, toute la connaissance accumulée disparaît. La force diminue de jour en jour et, à la fin, il ne reste aucune énergie, même pour soulever une cuillère.

V. : Nous, les gens ignorants, avons toujours des pensées liées à la famille, liées au monde, qui courent. Qu'en est-il des pensées d'un Jnani ?

M. : Ce type de pensées est absent dans son cas. Dans votre cas, il y a de l'espoir, des désirs, des envies. Votre flot de pensées existe en raison d'eux. Dans le cas d'un Jnani, les espoirs, etc. ne meurent pas, mais sont assouvis spontanément.

V. : Je remarque beaucoup de choses exagérées dans les textes sacrés.

M. : Dans le Mahabharata, il est écrit que le royaume de Krishna était habité par ses dévots appelés Yadavas, 560 millions en nombre. Quelle est la population actuelle de l'Inde ?

V. : Autour de 700 millions.

M. : Comment autant de Yadavas pouvaient-ils vivre confortablement dans une petite partie de l'état actuel du Gujarat ? On lit beaucoup de choses comme cela. Qu'y a-t-il de vrai ou de faux là-dedans ?

V. : Que fait un Sadguru à son disciple ?

M. : Il met fin à son sentiment « je suis » et à l'existence irréelle. Dans l'infini et le sans limite, le malheur ne peut pas rester.

V. : Quelle est la signification de la déesse Laxmi qui sert le dieu Narayana ?

M. : Ici, la conscience est Narayana, et notre attention (Lax) et « je suis » (mi) la servent. Dans l'océan de la conscience, votre sens d'être est si minutieux. Quand il s'en va, tout est une seule et unique conscience.

V. : Rama était Parabrahman. N'était-il jamais ignorant ?

M. : Quand il était jeune, il était comme vous. Les enseignements de son guru, le sage Vasistha, l'ont transformé.

V. : Qu'est-ce que la véritable connaissance ?

M. : C'est de savoir que je ne suis ni le corps de nourriture Sattva, ni sa qualité de conscience.

V. : Croyez-vous aux miracles ?

M. : Une sphère minutieuse de la conscience est devenue la vaste étendue de l'existence - l'univers de la matière et de l'énergie.

N'est-ce pas un miracle ?

La taille de notre Terre est si minuscule comparée à l'existence entière. Une petite particule de Sattva sur cette Terre a la conscience qui contient l'existence entière.

Que vous faut-il de plus pour croire aux miracles ?

Claira Fontange